

OPÉRA DE DIJON. HAENDEL : Riccardo Primo. Mer 14 oct 2026, Hugh Cutting, Melissa Petit... Les Arts Florissants, Paul Agnew (direction)

Avec *Riccardo Primo*, G. F. Haendel
confirme sa place de champion dans
l'aréopage convoité des sublimes
dramaturges baroques. Le divin Saxon, à
l'adresse du public anglais, précisément
londonien, s'affirme en orfèvre de
l'Opéra seria italien ; il cisèle comme
peu une écriture des plus raffinées,
aussi élégante que puissamment
dramatique...

D'autant plus sur une action héroïque, car ici le héros
central, **Richard Cœur de Lion**, souhaite envahir Chypre... pour y
délivrer la belle Costanza. L'épée et l'amour, le sang et le
cœur. Tempête, naufrage, quiproquos, siège mais... *happy end*
[lieto finale] : en 1727, *Riccardo Primo*, re d'Inghilterra
salue l'avènement du nouveau roi George II [et la récente
naturalisation de Haendel] .

Sur la scène du *King's Theatre* de Londres, les plus grands
chanteurs seria incarnent chacun les joyaux du bel canto le
plus virtuose et voluptueux : les deux sopranos Francesca

Cuzzoni et Faustina Bordoni, fameuses rivales dont le public guette les saillies ... aux côtés du célèbre castrat Senesino, dans un rôle particulièrement exigeant : Riccardo. Après Ariodante dirigé par William Christie, **Les Arts Florissants** reviennent à Dijon sous la baguette de **Paul Agnew**.

HAENDEL : Riccardo Primo

Mercredi 14 oct 2026, 20h

Auditorium / Opéra de Dijon

**RÉSERVEZ VOS PLACES directement sur le site de l'Opéra de
Dijon :**

<https://opera-dijon.fr/fr/au-programme/calendrier/saison-26-27/riccardo-primo/>

Livret de Paolo Antonio Rolli

***Adapté du livret de Francesco Briani pour Isacio
tiranno d'Antonio Lotti***

distribution

Direction musicale : **Paul Agnew**

Les Arts Florissants

Riccardo : Hugh Cutting

Costanza : Mélissa Petit

Pulcheria : Juliette Mey

Isacio : Andreas Wolf

Oronte : Paul Figuier

Bernardo : Alex Rosen

Retrouvez les présentations des Arts Florissants , d'Hugh Cutting, de Mélissa Petit, de Juliette Mey, d'Andreas Wolf,

de Paul Figuiet et d'Alex Rosen.

Photo © Vincent Pontet

Tarifs et plan de salle
de 5.5€ à 65€ (tarif a)

Durée : 3h avec entracte

**CRITIQUE, comédie musicale.
PARIS, Lido, le 19 septembre
2026. G. KELLY / S. DONEN :
« Singing' in the rain ».
Mise en scène de Robert
CARSEN**

L'automne est arrivé : il pleut sur Paris. Enfin,

pas sur tout Paris. Sur la scène du *Lido* ! Et le *Lido* est heureux. Pensez donc, il y a tant de régions qui, en ce moment, espèrent voir tomber la moindre goutte ! Le *Lido* s'est donc mis à danser. Et même à chanter. Cela donne « *Singin' in the Rain* » de Gene Kelly et Stanley Donen. Le bonheur ! Le public, lui, fait pleuvoir les bravos.

Le célèbre homme de théâtre canadien **Robert Carsen** est le metteur en scène. Le Carsen chic et efficace, le Carsen des grands soirs. On se demandait comment il allait transposer sur la scène du cabaret parisien cette comédie musicale qu'il avait si magnifiquement montée, naguère, au Châtelet. Eh bien, en jouant le jeu du cabaret ! Il en a épousé les séductions. Voici des girls dévêtues, emplumées, apparaissant dans des lumières éclatantes. Voilà un étonnant ballet de claquettes.

Cette fête raconte l'histoire du passage du cinéma muet au cinéma parlant. Le temps des gloires déchues dont les voix n'avaient pas la beauté de leur physique. Tel est le malheur de Lina, ex-star détrônée par Kathy, chanteuse et comédienne à la voix onctueuse. Elle lui vole sa gloire mais aussi le cœur du beau Don Lockwood. Carsen fait alterner les projections de films en noir et blanc et les scènes éclatantes de couleurs. On a droit à la restitution de la célèbre scène du film de Gene Kelly. A ce moment, il pleut réellement sur scène. *Flic, flac*, le réverbère, la douche sous la gouttière, les claquettes dans l'eau, le parapluie qui s'ébroue !



Cela est possible grâce à une troupe de premier ordre – et un orchestre bien mené. Au sommet se trouve **Ashley Day**, dans le rôle de Don Lockwood. Ce Dan qui joue Don a bien plus de dons que dans le seul nom de son personnage : il en déborde ! Il chante, danse, joue, sourit, bondit. Ses claquettes crépitent. Sa voix a du charme. Il pourrait, à lui seul, remplir la soirée. À ses côtés, **Kathy Selden**, dans le rôle de Kathy, est aussi émouvante en chantant qu'en dansant. **Charlie Waddel**, en Cosmo, déploie une étincelante énergie. Il surgit, bondit, tourbillonne, cascade. Quant à **Natsaha O'Brien**, dans le rôle de Lina, elle nous fait si bien croire à son rôle d'idiotte qu'on ne sait plus s'il faut l'applaudir ou se moquer d'elle ! C'est l'applaudir qu'il faut, bien sûr !

Un seul reproche : la durée du spectacle. Trois heures, entracte compris ! On aurait pu raconter tout cela en une bonne demi-heure de moins. Mais retrouver la volupté des

musiques américaines du milieu du XXe siècle – ces mélodies qui ont le sourire aux lèvres, ces rythmes qui vous prennent par la main – procure un tel plaisir qu'on pardonne à toutes les longueurs.

Lido pluvieux, Lido heureux !



CRITIQUE, comédie musicale. PARIS. Lido. 19 septembre 2026. G. KELLY / S. DONEN : « Singing' in the rain» . Mise en scène de Robert CARSEN. Crédit photo (c) Valentien Folliet

**CRITIQUE CD, événement.
CASSADÓ, CASALS : Valérie
Aimard, violoncelle / Cédric
Lorel, piano (1 cd Aparté,
oct 2025)**

Vitalité rythmique, chant naturel, facétieuse complicité s'entendent et se déploient dès l'hommage de Cassadó à « son maître » Casals, ainsi dans la première pièce pour piano et violoncelle (« *Requiebros*, 1931) ; tandis que les deux pièces de l'ainé et mentor Casals (*Pastorale*, 1893, puis *Rêverie*, 1896) portent et cultivent l'âme post romantique d'un Casals enivré, pudique et subtilement chantant (fluidité expressive du violoncelle à laquelle répond, le jaillissement quasi schumannien du piano, dans un volupté constante et heureuse).

Cassadó SONATE · SUITE
Casals CELLO PIECES
VALÉRIE AIMARD
CÉDRIC LOREL



De **Gaspar Cassadó**, compositeur violonceliste comme Casals, et Catalan comme son aîné, les deux interprètes jouent les pièces majeures : la déjà connue **Suite pour violoncelle seul** (1926) qui ici sous des doigts et une conception si engagée, tisse ses propres racines à la source de Bach, entre dénuement, épure, essence ; surtout, après la *Sérénade* de 1925 enjouée,

séduisante (pour la Princesse Thurn und Taxis), **la sonate pour violoncelle et piano de 1926** : souterraine et charnelle dans son premier mouvement « Rapsodia », le plus développé ; Aragonesa d'une vitalité crépitante et solaire ; tandis que la Saeta, profonde et sobre, tient lieu de fait de cœur spirituel de la Sonate, ardente et tendre, d'une légèreté grave et noble : la subtilité complice des deux musiciens réussissent à en exprimer toute l'ambivalence captivante... avant que le Finale (« Paso-doble ») redouble de contrastes dansants.

Violonceliste ardente, douée d'une éloquence âpre autant que filigranée, Valérie Aimard rétablit la place que cette Sonate méconnue mérite : au premier rang dans le répertoire du violoncelle. D'autant plus que **Cédric Lorel** captive tout autant par sa palette de nuances et de couleurs, sa sensibilité rythmique, une diction nuancée et souple, en partage avec **Valérie Aimard**.

Entre Cassadó et Casals, Valérie Simard joue la remarquable transcription de l'intermezzo de l'opéra **Goyescas** de **Granados** réalisée par Cassadó : un vrai joyau à l'hispanisme viscéral, dansant, capricieux, mais aussi éperdu et furieusement nostalgique ; la pièce fusionne les chants du violoncelle et du piano ; elle devait évidemment paraître dans ce programme Cassadó / Casals : Granados étant un proche de Casals et la pièce étant celle que joue depuis ses débuts Valérie Aimard

sur son violoncelle de 1694.

Bel hommage ultime que de jouer « ***El tant des ocells*** » d'un **Casals** plus rêveur que jamais : Valérie Aimard en exprime le souffle douloureux, nostalgique, et là encore d'une ineffable pudeur qui célèbre le mystère de la nature et des prodigieux volatiles... avec en complément les propres vers de Casals, enchaînés à la dernière mesure... (extrait de son intervention à l'ONU en 1971, discours écologique avant l'heure et hautement pacifique). Justes, inspirés, d'une indiscutable complicité tissée dans la nuance, les deux instrumentistes réalisent le plus bel hommage à deux Catalans majeurs que 2026, anniversaire oblige, met à l'honneur. La célébration qu'en proposent Valérie Aimard et Cédric Lorel, s'affirme superlative.

CRITIQUE CD, événement. CASSADÓ, CASALS : Valérie Aimard, violoncelle / Cédric Lorel, piano (1 piano Aparté) – enregistrestre en octobre 2025 – Parution : 18 sept 2026 – CLIC de CLASSIQUENEWS automne 2026



annonce, présentation

LIRE aussi notre annonce présentation du CD événement. CASSADÓ : Sonata, Suite / CASALS : Cello pièces – Valérie AIMARD, Cédric LOREL (1 CD Aparté) – parution : le 18 sept 2026 – CLIC de CLASSIQUENEWS automne 2026 :

<https://www.classiquenews.com/annonce-cd-evenement-cassado-sonata-suite-casals-cello-pieces-valerie-aimard-cedric-loreel-1-cd-aparte/>

ANNONCE CD événement. CASSADÓ : Sonata, Suite / CASALS : Cello pièces – Valérie AIMARD, Cédric LOREL (1 CD Aparté)

Belle surprise (et révélation) d'automne. Dans son nouvel album d'automne, la violoncelliste VALÉRIE AIMARD célèbre deux illustres Barcelonais, Gaspar Cassadó et Pablo Casals, deux génies catalans, deux violoncellistes compositeurs, choix d'autant plus pertinent que 2026 marque le 60ème anniversaire de la mort du premier, et le 150ème anniversaire du second. Deux maîtres absolus du violoncelle...

concert

CONCERT de lancement / Sortie d'Album

Gaspar Cassadó / Pablo Casals

Lundi 12 OCTOBRE 2026 – 21h

Studio RASPAIL / Vente et dédicace à l'issue du concert

La nouvelle salle de spectacle au cœur de Montparnasse

Visitez – Réservez sur le site du studio Raspail :

<https://studioraspail.com/concert-valerie-aimard-et-cedric-loreel>

STUDIO RASPAIL

216 boulevard Raspail

75014 Paris

Le théâtre ouvre 1h avant la représentation.

présentation du concert événement

Valérie Aimard et Cédric Lorel rendent hommage à deux immenses violoncellistes catalans, tous deux compositeurs. 2026 marque à la fois le 60e anniversaire de la disparition de Gaspar Cassadó, le centenaire de sa célèbre Suite pour violoncelle seul et le 150e anniversaire de la naissance de Pablo Casals. Toutes les couleurs de l'Espagne résonnent dans la très rare Sonate en la mineur de G. Cassadó et dans son flamboyant Requiebro. Dans un contraste saisissant, les pièces de jeunesse de P. Casals séduisent par la simplicité de leur romantisme poétique et rêveur. Un programme à découvrir d'une richesse chatoyante Liés par une longue amitié musicale, Valérie Aimard et Cédric Lorel mettent en lumière le style si caractéristique de ces deux grands Maîtres : fougue du geste musical, noblesse du discours, élégance d'un chant empreint de liberté. Venez fêter avec eux la sortie de ce tout nouveau disque !

**PARIS, CONCOURS Léopold
BELLAN 2026 – 100ème édition
: Finales du 25 au 30 octobre
2026. Clôture des**

inscriptions : 1er octobre 2026

Le plus ancien CONCOURS MUSICAL de France, le CONCOURS INTERNATIONAL LEOPOLD BELLAN célèbre cette année, son CENTENAIRE ; c'est depuis ses débuts, une institution dont le discernement a permis aux très grands interprètes, dès leur jeune âge, de poursuivre et de se perfectionner. Les Finales (toutes publiques en accès libre) débutent le 25 octobre, jusqu'au 30 octobre où aura lieu une superbe FINALE, Salle Landowski au Conservatoire de Paris, rue de Madrid.

Ce sont ainsi **6 jours** hautement intensifs où la musique est reine, servie par les jeunes musiciens parmi les plus prometteurs, futurs grands interprètes de demain...

Un très large éventail de disciplines est représenté, ce qui souligne l'ampleur et l'importance du Concours depuis ses débuts : **musiques traditionnelles, ensembles vocaux et chœurs, comédie musicale, jazz, violon, alto, violoncelle, Contrebasse, chant soliste, harpe, guitare, piano, piano 4 mains et 2 pianos, direction d'orchestre, musique de chambre,**

...

Nouvelles disciplines cette année : **direction d'orchestre, chœurs, interprétation de la musique du XXIème.**

Cette année, plusieurs sites accueillent les sessions sélectives et finales du Concours Bellan 2026, à **Paris** : le Conservatoire International de Musique de Paris, la Schola Cantorum, l'École Normale de Musique de Paris / Salle Cortot, le Conservatoire à Rayonnement Régional de Paris, la Mairie de Paris Centre (ancienne mairie du 3ème arrondissement), l'Instrumentarium Harpe de Paris ; mais aussi le conservatoire de la Ville de Saint-Cloud dans le parc des Avelines...



Concours international Léopold Bellan

Finales à PARIS, du 25 au 30 octobre 2026

Limite d'inscription : le 1er octobre 2026 (minuit)

15000 euros de Prix

**Programme libre – Sans limite d'âge – Premier tour en ligne
avec envoi vidéo**

**TOUTES LES INFOS sur le site du Concours Leopold Bellan 2026
Centenaire – 25-30 octobre 2026 :**

<https://www.concoursinternationaleleopoldbellan.fr/>

DÉROULEMENT DU CONCOURS

Les Finales sont publiques et d'accès libre.

****[Consultez la page d'accueil du site internet](#) pour le
calendrier en***

temps réel, les finales se déroulant en fonction du nombre de

participants admis aux épreuves précédentes

6 jours hautement intensifs où la musique est reine

DIMANCHE 25 OCTOBRE 2026

9H30-13H – Finales Musiques traditionnelles

Lieu : (sous réserve) Espace Léopold Bellan

15H-18H – Finales Ensembles vocaux et chœurs

Lieu : Conservatoire de St Cloud

LUNDI 26 OCTOBRE

9H30-13H – Finales Comédie musicale

Lieu : Conservatoire de St Cloud

14H-17H – Finales Jazz

Lieu : Conservatoire de St Cloud

19H-23H – Soirée des 100 ans

**concert avec la participation d'anciens lauréats,
exposition, projections, / cocktail – sur invitation**

Lieu : Schola Cantorum

MARDI 27 OCTOBRE

9H-13H – Finales Violon, Alto, Violoncelle, Contrebasse

Lieu : Conservatoire de St Cloud

11H-19H – Demi-finales Chant soliste

Lieu : Conservatoire International de Musique

15H-19H – Finales Harpe et Guitare

Lieu : (sous réserve) Espace Léopold Bellan

MERCREDI 28 OCTOBRE

9H30-13H – Finales Piano

Lieu : Conservatoire de St Cloud

14H-19H – Finale Chant soliste

Lieu : St Cloud

JEUDI 29 OCTOBRE

CRR de Paris – Isa Rubinstein, rue de Madrid

9H-13H – Finales Piano 4 mains et deux pianos

Salle d'orgue Olivier Alain

12H-17H – Demi-finale Direction d'Orchestre – déchiffrage

Salle Faure

13H30-17H – Finales Musique de chambre

Salle d'orgue Olivier Alain

VENDREDI 30 OCTOBRE 2026

CRR de Paris – Auditorium Landowski

9H-13H – Finales Direction d'Orchestre

14H-17H – Gala super finale avec remise des prix



LEOPOLD BELLAN

Né le 20 septembre 1857 et mort en 1936

QUI ÉTAIT LÉOPOLD BELLAN ?

Pour tout musicien, lorsqu'on entend le nom de « Léopold Bellan », seul vient à l'esprit son Concours. Or son oeuvre s'affirme bien au delà du domaine musical. Homme politique, passionné d'amélioration sociale et de solidarité, conseiller municipal pendant 40 ans de la Ville de Paris, Léopold Bellan se distingue par les avancées culturelles et sociétales dont la France actuelle lui est redevable. Sa vie durant, Léopold Bellan n'aura cessé d'agir pour l'amélioration de la société en favorisant l'éducation des citoyens.

Si, dès 1884, Léopold Bellan crée un patronage laïc intitulé : « Ménestrels de Paris », il crée ensuite en 1894 la Société d'Enseignement Moderne qui regroupe, après quelques années, 22000 élèves de tous âges, afin de lutter contre l'illettrisme notamment des adultes, problème d'une grande acuité à la fin du 19ème siècle.

En 1904, il ouvre des cours de médication familiale, puis des cours de musique et de déclamation. Après la 1ère guerre mondiale, qui lui coûte la vie de son fils, il ouvre les premiers établissements sociaux et médico-sociaux, ainsi qu'un institut de formation professionnelle pour les jeunes veuves de guerre. La Fondation éponyme compte à présent 80 établissements et services. Léopold Bellan estimait que, pour celles et ceux qui n'avaient pas eu la chance de bénéficier d'une instruction académique, l'accès au savoir, indispensable à l'homme libre, pouvait être rendu possible grâce à la

culture, un concept particulièrement novateur pour l'époque et toujours d'actualité. Article 1 des statuts de la Fondation :

“La Fondation Léopold Bellan a pour objet de promouvoir des actions sociales, culturelles et philanthropiques”.

Dates clés :

1910-1911 – Président du conseil municipal de Paris

1919 – Vice-président de l'Alliance républicaine démocratique

1925-1926 – Président du Conseil général de Paris et du conseil départemental de la Seine

1926 – Création du Concours de musique et de déclamation

2026 – Centenaire du Concours international Léopold Bellan

CRITIQUE CD événement. PHILIP GLASS : For Cello. Camille THOMAS, Brussels Philharmonic / Oscar Jockel, direction (2 cd DG Deutsche Grammophon)

Inspirée par l'écriture hypnotique de

Philip Glass, la violoncelliste Camille Thomas propose un voyage à la fois intime et vertigineux, original et complet.

Charmant et nuancé, le chant du violoncelle sert indiscutablement la grande diversité des pièces choisies, où s'imposent plusieurs transcriptions particulièrement réussies.

CD1 – Grave, sombre, « The poet acts » extrait de « **The Hours** » (1) ici transcrit pour violoncelle, éclaire différemment l'air d'une mélancolie désespérée : comme si le chant de l'instrument à cordes atteignait des profondeurs abyssales, souterraines, jusqu'au tréfond d'une psyché atteinte et meurtrie. Le tact et l'économie expressive de **Camille Thomas** savent enrichir la mélodie d'une tendresse suave filigranée, d'une langueur infinie, sans perdre ce qui la rattache à une ineffable dignité d'âme.

Aux côtés des transcriptions pour le violoncelle seul, la soliste a aussi élaboré plusieurs séquences avec 8 violoncelles (les élèves de son professeur à Weimar, **Wolfgang Emanuel Schmidt**) : en particulier l'**Étude n°16** (suspendue, sortant de l'ombre et s'évanouissant dans l'ombre) ; surtout l'**Étude n°2**, notre préférée, qui joue de la superposition des parties de violoncelles entre elles, rétablissant en ondes aériennes, planantes, l'effet de la pédale (de la pièce originelle pour piano). Tout le mérite revient aux interprètes

dont le professeur lui-même, leur connivence collective qui exprime la tendresse intime et cette langueur sourde et voluptueuse dont le compositeur a le secret. C'est certainement la pièce la plus enivrante du programme, ici magnifiquement réalisée dans une transcription qui comme toutes les autres, a reçu la validation et l'agrément du compositeur lui-même (LIRE notre entretien avec Camille Thomas à propos de son double album « PHILIP GLASS For Cello » (2 cd Deutsche Grammophon) : lien en fin de texte, ci après.

Au cœur du programme, s'affirme la puissance cinématique des 11 séquences formant la Suite Orchestrale élaborée pour le film « *Naqoyqatsi* », dont chef, soliste et musiciens de l'orchestre expriment le souffle puissant, épique. Les percussions jalonent un tableau grave, à la fois solennel et d'une sensualité hypnotique, qui convoque le destin, un temps compté et tragique où le rugissant sourd des cuivres, les vagues ondulantes des cordes (4) façonnent comme un rituel vertigineux. Arabesques paniques, séries fulgurantes des cordes, répétées, assénées jusqu'à la transe explosive (5) ; puis solo intimiste d'une épure plaintive (6) ; enchantement suspendu d'une tendresse bouleversante (7, puis le finale 13)... A chaque séquence, captive un parcours harmoniquement raffiné, très élaboré qui exprime le bouleversement profond de la psyché, une traversée intérieure qui signifie des déflagrations intimes dont on ne sort pas indemne (8 puis 9, la plus spectaculaire des 11, avec la trompette solo qui prépare à l'éloquence enivrée du violoncelle ; sa *gravitas* chantante et charnelle, d'une sensualité envoûtante grâce à la volupté naturelle de son timbre.

Le cycle n'écarte pas la toute puissance symphonique (11) : puissance d'une machine conquérante qui convoque au final tout l'orchestre, jusque dans ses ultimes accents crépusculaires, dans un dialogue avec le violoncelle amoureux, d'une riche éloquence intérieure (superbes mesures finales).

La Suite (qui comprend aussi les 3 mouvements du Concerto n°2), enchaîne sans heurts ni rupture de caractère avec

l'instant choisi extrait de la B0 du film « **Truman Show** » (ici pour violoncelle et piano, 14), d'une pudeur intense, Camille Thomas joue le sommeil de Truman (« *Truman sleeps* »), – immersion pudique déchirante dans l'identité profonde d'un être qui a sacrifié son intimité pour la livrer au monde... et qui s'achève dans un ultime souffle. A travers le jeu sûr, suggestif de la violoncelliste s'affirme contre le fatum, l'intégrité intime jamais atteinte. Magistral.

CD2 – Comme enivré voire halluciné, le chant du violoncelle se montre d'une agilité incandescente dans l'Étude n°6 (avec tout l'orchestre).

De fait l'Orchestre bruxellois et le chef **Oscar Jockel** offrent un excellent appui à la soliste, trouvant un équilibre lumineux dans les pièces qui réclament l'effet de masse comme l'incise plus intime de chants solos : c'est assurément le cas du **Concerto n°1** (qui clôt le cd2), en particulier son premier mouvement qui alterne chambrisme presque abstrait, et tutti spectaculaires, vertigineux ; fulgurances soliste et tutti fiévreux (le 3^e mouvement comme embrasé). Les interprètes éclairent dans le second mouvement, tout aussi développé, l'écriture extrêmement raffinée de Glass, à la fois apaisée et scintillante, toujours au service d'une suractivité psychique qui submerge et qui trouve ici, une remarquable onctuosité progressive et agissante. Le double cd exprime avec une indiscutable finesse l'onirisme envoûtant de Philip Glass... dont sera célébré le 90^e anniversaire en janvier 2027. L'album de Camille Thomas en est déjà une juste et opportune célébration. L'enregistrement obtient le CLIC de CLASSIQUENEWS



automne 2026.

CRITIQUE CD événement. PHILIP GLASS : For Cello. Camille THOMAS, Brussels Philharmonic / Oscar Jockel, direction (2 cd DG Deutsche Grammophon)



entretien

LIRE aussi notre ENTRETIEN avec Camille Thomas, à propos de son double CD PHILIP GLASS: FOR CELLO (2 cd Deutsche Grammophon) :

<https://www.classiquenews.com/entretien-avec-la-violoncelliste-camille-thomas-a-propos-de-son-nouveau-double-album-dedie-aux-oeuvres-de-philip-glass-2-cd-dg-deutsche-grammophon/>

En 2 CD événements édités par Deutsche Grammophon (» PHILIP GLASS : For cello «), la violoncelliste Camille Thomas offre une intégrale des œuvres pour violoncelle de Philip Glass. Au programme, les 2 Concertos, – le 2ème intégré dans la continuité des 11 séquences qui forment la Suite orchestrale « Naqoyqatsi », mais aussi plusieurs transcriptions pour violoncelle de pièces hypnotiques, au souffle cinématographique, originellement



écrites pour le piano. L'ensemble du cycle reçoit la validation du compositeur lui-même. Pour ses 90 ans en janvier 2027, Philip Glass ne pouvait mieux être mis à l'honneur et célébré avec finesse et engagement.

THOMAS HENGELBROCK & les ensembles Balthasar Neumann : Concerts de Marie-Antoinette à Fontainebleau, les 9 et 11 puis 18 et 19 octobre 2026. Gluck, Piccinni, Grétry...

La saison 2026-2027 de la résidence artistique de Thomas Hengelbrock reprend cet automne, sous le signe de... □ Marie-Antoinette ! Le Château de Fontainebleau propose de revivre les fameux *concerts de la Reine*, de savourer d'autres expériences sonores telles *les promenades musicales*. Thomas Hengelbrock et les ensembles Balthasar Neumann continuent

d'investir le Château bellifontain...

leur résidence artistique se déploie, chaque saison, autour de masterclasses, de magnifiques rendez-vous à travers des répétitions ouvertes au public et bien sûr, des concerts dans les lieux prestigieux du Palais royal. Né en Allemagne, **Thomas Hengelbrock**, violoniste, chef d'orchestre, défenseur des musiques baroques et de l'opéra se passionne en octobre pour le goût musical de la Reine de France, épouse de Louis XVI...

Les compositeurs de Marie-Antoinette. Protectrice des arts, goûtant le luxe, lanceuse de modes et de tendances, rompant volontiers avec l'étiquette pour retrouver son cher hameau de Trianon où elle jouait à la bergère, Marie-Antoinette devenu Reine de France, demeure dans l'enceinte du Château de Versailles. Sous son impulsion et son goût, la Souveraine qui était une excellente harpiste, ouvre l'esthétique versaillaise aux influences italiennes et germaniques : avec elle, la Cour de France devient européenne...

Avant de rejoindre la France, la fille de l'Impératrice Marie-Thérèse avait reçu à Vienne, les leçons de musique de l'illustre Gluck qu'elle retrouve à Paris, préférant la musique moderne gluckiste aux vieilles machineries des opéras de Rameau (le compositeur officiel de Louis XV). Ainsi **le Chevalier Gluck** favori de la Reine fait créer à Paris ses opéras *Orphée et Eurydice*, *Iphigénie en Aulide*, *Iphigénie en Tauride*, *Armide*... Amatrice d'intrigues légères, d'un certain retour à la Nature, la Souveraine apprécie aussi beaucoup **Grétry** comme le chant italien ; elle a d'ailleurs contribué à la création du Théâtre de Monsieur pour promouvoir l'opéra-comique italien. L'un de ses compositeurs italiens favoris reste le napolitain **Niccolo Piccinni** que les mauvaises langues, gourmandes en rivalités scandaleuses, souhaitent

opposer à Gluck...

Le programme défendu par Thomas Hengelbrock met en lumière l'écriture de Joseph Haydn (Symphonie « La Reine ») et le tempérament dramatique de Salieri (compositeur officiel à la Cour Impériale de Vienne)...

LES CONCERTS de MARIS-ANTOINETTE

par **Thomas Hengelbrock**

Château de Fontainebleau

**Les 9 et 11 octobre, puis les 18 et 18 octobre
2026**



Les 9 et 11 octobre 2026

Les concerts de la Reine

Œuvres des compositeurs favoris de Marie-Antoinette

Vendredi 9 octobre 2026 à 19h30

Dimanche 11 octobre 2026 à 15h

Salle de Bal

—

Durée : 70 minutes, sans entracte

Tarif : 27 € / Tarif réduit : 20 €

Les 17 et 18 octobre 2026

Promenades musicales de Marie-Antoinette.

Une déambulation musicale dans les espaces emblématiques du château

Samedi 17 octobre / 3 départs de 17h30 à 18h30

Dimanche 18 octobre / 3 départs de 17h30 à 18h30

—

Durée : 1h45 □ Tarif : 27 € / Tarif réduit : 20 €

PLUS D'INFOS :

<https://www.chateaudefontainebleau.fr/concert-de-thomas-hengel-brock/>

RÉSERVEZ VOS PLACES directement sur le site du Château de Fontainebleau :

https://chateaudefontainebleau.tickeasy.com/fr-FR/produits?fbq_8vpv2WYL6p=2624361382690400326

Château de Fontainebleau

Place Charles de Gaulle – □77300 Fontainebleau

CRITIQUE, festival. BIARRITZ, 36e festival « Le Temps d'aimer la Danse » (Gare du Midi), le 10 septembre 2026. « Summerland » par Benjamin MILLEPIED

C'était un événement à plus d'un titre. Pour sa 36ème édition – et la 26ème et dernière édition sous la direction artistique de Thierry Malandain -, le festival *Le Temps d'aimer la danse* a frappé un grand coup en confiant sa soirée d'ouverture à l'un des chorégraphes français les plus en vue de la planète, Benjamin Millepied, ancien danseur étoile du *New York City Ballet*, directeur de la danse à l'Opéra national de Paris de 2014 à 2016, et dont le nom reste associé au film *Black Swan* de Darren Aronofsky. Ce jeudi 10 septembre, à la Gare du Midi de Biarritz, il a présenté – en avant-première mondiale – sa nouvelle création : *Summerland*. Un ballet *pop* d'une heure dix, porté par la voix et la présence magnétique de la chanteuse November Ultra, et qui s'installera aux *Folies Bergère* (Paris) du 24 au 29 novembre prochain.

Il faut d'abord parler d'elle. **November Ultra**, de son vrai nom Mélanie Pereira, née à Boulogne-Billancourt d'un père

portugais et d'une mère espagnole, est une autrice-compositrice-interprète française qui s'est fait connaître avec son premier vinyle *Honey Please Be Soft & Tender* en 2021, avant de sortir son premier album *Bedroom Walls* en 2022. Sacrée révélation féminine aux *Victoires de la musique* en 2023, celle que ses proches surnomment *Nova* incarne une *pop* de chambre délicate, une « *bedroom pop* » faite de fragilité et de sincérité, dont la voix est parfois comparée à celle d'Adele. C'est précisément cette délicatesse qui a conquis **Benjamin Millepied**, qui confie être « *tombé amoureux de sa musique, séduit par sa finesse et sa délicatesse* », au point de concevoir tout un ballet autour d'elle.

Sur scène, **November Ultra** n'est pas une simple invitée. Elle est le cœur battant du spectacle. Tour à tour derrière son piano, à la guitare ou seule avec son micro, elle chante en anglais ou en espagnol, sa voix enveloppante et parfois nostalgique guidant les neuf danseurs qui l'entourent. Ces derniers, vêtus de tenues pastel, évoluent dans un décor onirique fait de voilages translucides et légers, dans une lumière d'une grande douceur signée **Lucy Carter**. La scène de la Gare du Midi se mue en un espace hors du temps, comme une bulle de savon acidulée où les corps semblent en apesanteur.



Les tableaux s'enchaînent – duos, ensembles, solos – dans une succession de portés et d'enlacements d'une grande délicatesse, comme autant de promesses amoureuses. Benjamin Millepied explore ici une veine tendre et lumineuse, directement inspirée par la ville californienne de *Summerland*, au nord de Los Angeles, où il a vécu. « *J'y passais très souvent en voiture et je me disais : quel beau nom pour un ballet* », raconte-t-il. Ce titre est aussi un clin d'œil à son mentor Jerome Robbins, qui avait créé en 1972 un ballet intitulé *Watermill*, du nom d'une petite ville où il aimait passer. Une filiation revendiquée, entre héritage et modernité.

Le public biarrot, venu nombreux pour cette première représentation – en présence de la ministre de la Culture Catherine Pégard –, a longuement applaudi cette création qui fusionne la musique live et la gestuelle des danseurs. *Summerland* n'est pas un ballet au sens classique du terme, mais un concert chorégraphié, une expérience

sensorielle où la voix de November Ultra et les corps des interprètes dialoguent dans une même respiration. Le résultat est à la hauteur de l'ambition : une œuvre généreuse, solaire, qui laisse le spectateur avec un sentiment de plénitude rare.

Après **Jeff Buckley** (« *Grace* ») [à Boulogne-Billancourt en 2024](#) et **Barbara** (« *Du bout des lèvres* ») [en avril dernier à Montpellier](#), **Benjamin Millepied** poursuit avec **November Ultra** son exploration des répertoires musicaux qui le touchent, sans jamais se répéter. *Summerland* est une vraie réussite : un moment suspendu, une invitation à la douceur dans un monde qui en manque cruellement. Nul doute que le public parisien des *Folies Bergère* lui réservera le même accueil triomphal en novembre prochain.



CRITIQUE, festival. BIARRITZ, 36e festival « Le Temps d'aimer la Danse » (Gare du Midi), le 10 septembre 2026.
« Summerland » par Benjamin MILLEPIED. Crédit photographique (c) Stéphane Bellocq

ANNONCE CD événement. CASSADÓ : Sonata, Suite / CASALS : Cello pièces – Valérie AIMARD, Cédric LOREL (1 CD Aparté)

Belle surprise (et révélation) d'automne.
Dans son nouvel album d'automne, la violoncelliste VALÉRIE AIMARD célèbre deux illustres Barcelonais, Gaspar Cassadó et Pablo Casals, deux génies catalans, deux violoncellistes compositeurs, choix d'autant plus pertinent que 2026 marque le 60ème anniversaire de la mort du premier, et le 150ème anniversaire du second. Deux maîtres absolus du violoncelle...

Cassadó SONATE · SUITE
Casals CELLO PIECES
VALÉRIE AIMARD
CÉDRIC LOREL



L'intérêt du programme est la révélation de *la Sonate en la mineur* de Cassadó dont la *Suite pour violoncelle seul* est mieux connue- et justement célébrée (également présente dans l'album). Le raffinement, la sensualité, une imagination fascinante inspire la violoncelliste française qui souhaite ainsi transmettre ce que ses professeurs lui ont

appris (dont Marc Latarjet et Bernard Greenhouse), eux-mêmes réceptacles des deux grands musiciens.

De **Cassadó**, Valérie Aimard relève le défi d'évoquer le compositeur mais aussi le formidable interprète, dont le jeu interprétatif fut souvent comparé à celui du violoniste Fritz Kreisler (!). Tout aussi audacieux encore, le programme sait dévoiler l'art du jeune **Pablo Casals** comme compositeur dont la sensibilité « wertherienne » ainsi révélée, enchante voire bouleverse... Outre un formidable hommage, le programme célèbre le feu miroitant de la passion catalane, un creuset inspirant qui porté par la complicité de la violoncelliste avec le pianiste **Cédric Lorel**, compose un cycle d'une authentique cohérence de Cassadó à Casals, en passant par... Granados. Prochaine critique complète sur CLASSIQUENEWS.COM

ANNONCE CD événement. CASSADÓ : Sonata, Suite / CASALS : Cello pièces – Valérie AIMARD, Cédric LOREL (1 CD Aparté) – Parution annoncée le 18 sept 2026. 1 CD Aparté – Enregistré du 23 au 26 octobre 2025 à l'église Notre-Dame d'Halsou, France – CLIC de CLASSIQUENEWS automne 2026 – photo © Bernard Martinez



PLUS D'INFOS sur le site de Valérie Aimard :

<https://valerieaimard.fr/>

programme

Gaspar Cassadó (1897 – 1966)

1. Requiebros (1931) 5'09

« À mon très cher maître Pablo Casals »

Pablo Casals (1876 – 1973)

2. Pastorale (1893) 6'54

3. Rêverie (1896) 5'07

Gaspar Cassadó

4. Serenade for cello and piano (1925) 3'25

À Madame la princesse Thurn und Taxis »

Suite for cello solo (1926)

A Francesco von Mendelssohn con affettuosa e profonda amicizia

5. I. Preludio – Fantasia 6'15

6. II. Sardana (Danza) 5'08

7. III. Intermezzo e danza finale 5'59

Pablo Casals

8. Romance for cello and piano (1897) 5'43

9. Feuillet d'album for cello and piano (1897) 3'22

Enrique Granados (1867 – 1916)

**10. Intermezzo (from Goyescas, transc. Gaspar Cassadó, 1923)
4'44**

Gaspar Cassadó

Sonata for cello and piano in A minor (1926)

« À Donna Giulietta Gordigiani von Mendelssohn »

- 11. I. Rapsodia 9'17
- 12. II. Aragonesa 4'22
- 13. III. Saeta 5'44
- 14. IV. Paso doble 3'13

Pablo Casals

- 15. El cant dels ocells (The Song of the Birds) 3'37

Valérie Aimard cello, violoncelle
Cédric Lorel piano

Cassadó SONATE · SUITE

Casals CELLO PIECES

VALÉRIE AIMARD
CÉDRIC LOREL



AD
TE

concert

CONCERT de lancement / Sortie d'Album

Gaspar Cassadó / Pablo Casals

Lundi 12 OCTOBRE 2026 – 21h

Studio RASPAIL / Vente et dédicace à l'issue du concert

La nouvelle salle de spectacle au cœur de Montparnasse

Visitez – Réservez sur le site du studio Raspail :

<https://studioraspail.com/concert-valerie-aimard-et-cedric-lore>

STUDIO RASPAIL

216 boulevard Raspail

75014 Paris

Le théâtre ouvre 1h avant la représentation.

présentation du concert événement

Valérie Aimard et Cédric Lorel rendent hommage à deux immenses violoncellistes catalans, tous deux compositeurs. 2026 marque à la fois le 60e anniversaire de la disparition de Gaspar Cassadó, le centenaire de sa célèbre Suite pour violoncelle seul et le 150e anniversaire de la naissance de Pablo Casals.

Toutes les couleurs de l'Espagne résonnent dans la très rare Sonate en la mineur de G. Cassadó et dans son flamboyant Requiebro. Dans un contraste saisissant, les pièces de jeunesse de P. Casals séduisent par la simplicité de leur romantisme poétique et rêveur. Un programme à découvrir d'une richesse chatoyante Liés par une longue amitié musicale, Valérie Aimard et Cédric Lorel mettent en lumière le style si caractéristique de ces deux grands Maîtres : fougue du geste musical, noblesse du discours, élégance d'un chant empreint de liberté. Venez fêter avec eux la sortie de ce tout nouveau disque !

ANNONCE CD événement. « Le Tombeau de Ravel » : Couperin, Rameau, Fauré, Ravel, Debussy, Messiaen, Durliat... , Gabriel DURLIAT, piano et composition (1 cd Scala Music)

En hommage au génie de Maurice Ravel, un compositeur qui « apporte tant de joie dans ma vie de musicien », le jeune pianiste Gabriel Durliat qui est aussi chef d'orchestre et compositeur, conçoit pour son 2^e album chez Scala Music, ce « *Tombeau de Ravel* », un cycle minutieusement choisi qui vaut hommage respectueux à celui dont « l'ingéniosité fascine et la pudeur des sentiments



Après un premier album consacré à Gabriel Fauré (In Paradisum), le pianiste **Gabriel Durliat** tisse des filiations ténues, suggestives qui révèlent tout un cheminement intime et sensible, de Rameau à Messiaen, .. où Gabriel Fauré reparaît (lui-même admiré de Ravel) ; où la série de révérences se double d'une profondeur déchirante comme l'atteste au cœur du programme,

Le Tombeau de Couperin : suite de 6 danses qui sont chacune dédiées à un ami de Ravel tombé durant la Grande Guerre... Une constellation se précise où **Debussy** rend grâce à Rameau (Hommage à Rameau), **Duka** pleure Debussy (La Plainte, au loin, du Faune...), **Messiaen** honore Dukas (Pièce pour le Tombeau de Paul Dukas)...

Gabriel Durliat affine encore son tombeau en glissant inédit et création : la Forlane de François Couperin transcrite par Ravel lui-même – modèle ravélien pour son « Tombeau de Couperin » – et une Bourrée pour le Tombeau de Couperin que le pianiste français a reconstituée d'après des esquisses de Ravel restées un siècle durant dans les archives de la Morgan Library de New York. Pour clore la boucle d'hommages et de célébrations, Gabriel Durliat signe sa propre Danse rituelle, pour son Tombeau de Maurice Ravel, avant de refermer l'album sur la Pavane pour une infante défunte.

ANNONCE CD événement. « Le Tombeau de Ravel » , Gabriel DURLIAT, piano et composition (1 cd Scala Music) – Enregistré du 9 au 11 septembre 2025 à La Scala Provence (Avignon), sur un piano Yamaha CFX – Prochaine critique complète à venir sur classiquenews.com / CD CLIC de CLASSIQUENEWS automne 2026 – Parution : 2 octobre 2026 / Label Scala Music – Photo : Gabriel Durliat © Thomas O'Brien



programme

Ravel : Jeux d'eau, M. 30

Rameau : Suite en ré majeur : Les Tendres Plaintes

Debussy : Images, 1re série – Hommage à Rameau

Dukas : « La Plainte, au loin, du Faune... » (Tombeau de Debussy)

Messiaen : Pièce pour le Tombeau de Paul Dukas

Couperin : Forlane (Concerts Royaux) – transcr. Ravel

Ravel : Le Tombeau de Couperin, M. 68 (6 mouvements)

Ravel / Durliat : Bourrée pour le Tombeau de Couperin (reconstitution)

Durliat : Danse rituelle, pour le Tombeau de Maurice Ravel

Ravel : Pavane pour une infante défunte, M. 19

PROCHAINS CONCERTS

17 septembre 2027

Récital – Fondation Singer-Polignac, Paris

**3 octobre CONCERT SORTIE du CD Le Tombeau de Ravel
(Scala Music), Scala Paris**

16 octobre

Récital – Festival Ouverture, Semur-en-Auxois

2 novembre

Récital – Bibliothèque de la Grange-Fleuret, Paris

PLUS D'INFOS sur le site de l'éditeur **SCALA MUSIC / Gabriel Durliat : Le Tombeau de Ravel – 1 cd Scala Music :**
<https://scalamusic.fr/products/le-tombeau-de-ravel>

GABRIEL DURLIAT
LE TOMBEAU DE RAVEL



CRITIQUE, festival. 47ème

Festival « Piano aux Jacobins ». TOULOUSE, Salle capitulaire du cloître, le 11 septembre 2026. Récital de Vadym KHOLODENKO

Le pianiste ukrainien Vadym Kholodenko a proposé – pour son récital au festival toulousain de « *Piano aux Jacobins* » – un programme construit sur une augmentation de brillance. La sonate *Hammerklavier* de L. van Beethoven qui a ouvert le récital n'a pas permis de mettre vraiment en valeur les qualités du jeune pianiste. En effet, sa lecture puissante en contrastes abrupts de nuances n'était pas très phrasée. Aucune rhétorique n'émaillait le propos. Ce piano riche en couleurs trop saturées et en textures toujours fortement charpentées n'a pas offert tous les trésors de la partition. Car dans cette œuvre Beethoven pousse l'instrument dans ses retranchements et demande à l'interprète d'aller dans le sens de la recherche et de l'expérimentation bien davantage que dans la seule puissance sonore. D'autres interprètes y mettent plus de subtilité et de variétés de toucher.

Après cette première partie qui a laissé sur sa faim une partie du public, la suite du récital était très attendue. La bonne surprise est venue des trois *Préludes* de Boris Lyatoshynsky. Ce compositeur ukrainien a eu beaucoup de succès

du temps de l'Union soviétique. Sans être très avant-gardiste, ces compositions de 1942 sont très intéressantes et agréables. Le jeu de Kholodenko gagne en subtilité et le toucher devient très varié. C'est comme si le pianiste était particulièrement intéressé par la musique de son compatriote et trouvait beaucoup de choses à en dire. Les nuances sont superbement conduites, les lignes de chant se tissent et les rythmes se vivifient. Le troisième *prélude* est carrément sensationnel sous des doigts si inspirés. Ainsi l'*ostinato* de la main gauche devient particulièrement violent dans son insistance. Le *crescendo* est savamment construit puis la désinence habilement amenée. C'est un grand moment de musique et une belle surprise.

Puis comme galvanisé Vadym Kholodenko va se lancer avec panache dans les *Six études d'exécution transcendantes* d'après Paganini composées par **Franz Liszt**. Les qualités extraordinaires du pianiste sont mises en valeur avec la complexité extrême de ces pages. Voilà un répertoire qui avec la virtuosité en hommage au violon de Paganini et avec l'inventivité pianistique de Liszt ouvre grand les cieux. Avec un véritable génie, **Vadym Kholodenko** nous en propose une interprétation lumineuse et même aveuglante de beauté pianistique. Ce jeu grisant électrise le public et c'est avec beaucoup d'intelligence que le pianiste a proposé un bis tout de calme et de volupté.

Le concert qui avait débuté en fanfare avec un Beethoven insatisfaisant s'est terminé avec un éclat bien plus précieux. Et la musique virtuose de Liszt, juste avant celle originale de Lyatoshynsky, convient admirablement au piano exceptionnel de Vadym Kholodenko. Ce soir la *Hammerklavier* de Beethoven ne lui a pas permis d'atteindre ce niveau...

CRITIQUE, festival. 47ème Festival « Piano aux Jacobins ».
TOULOUSE, Salle capitulaire du cloître, le 11 septembre 2026.
Récital de Vadym KHOLODENKO. Crédit photo (c) Droits réservés